

## **Tapuscrit "Quand on demande à l'homme d'où il venait ..."**

**Auteur(s) : Williams Sassine**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

13 Fichier(s)

### **Citer cette page**

Williams Sassine, Tapuscrit "Quand on demande à l'homme d'où il venait."

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4228>

Copier

### **Description & analyse**

AnalyseSD Sans nom : 13 feuillets : "Quand on demande à l'homme d'où il venait comment qu'il s'appelait où il allait .....Ensuite Louti attira à lui sa petite Mouni et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaître dans la nuit en souriant". Les noms : Alpi, Cado, Erba, Foulti...

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

### **Informations générales**

Cote 22.6.3

Collation 13

### **Présentation**

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages 13

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 12/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

---

226 (3)

Quand on demanda à l'homme d'où il venait comment qu'il s'appelait où il allait qu'est ce qu'il cherchait pourquoi il ne ressemblait pas à tout le monde, il ne répondit pas.

Alors on le laissa en paix jusqu'au jour où il se mit à parler d'un merveilleux jardin traversé de ruisseaux de lait et bordé de gros arbres aux fruits dorés. Quoiqu'il refusa de donner plus de détails, on pensa qu'il était un roi et on lui offrit en mariage la plus belle et la plus féconde fille du village.

Quand l'homme acheva de déssecher sa femme, il prit tous ses enfants et les emmena habiter à la sortie du village là où commence la plaine. Chaque matin il leur disait. C'est là-bas notre vrai pays. C'est pour l'admirer que le soleil se lève chaque matin. Si je n'étais pas heureux ici, je vous aurais indiqué le chemin qui y conduit.

Mais un jour une grosse bête tomba du ciel, dévora en un clin d'œil tous les enfants et disparut plus vite encore en hurlant de douleur. Elle s'était brisée une dent sur le petit doigt du plus petit des enfants de l'homme. Tout le monde comprit que le petit Alpi n'était pas un bébé comme les autres.

Quand l'homme atteignit l'âge de retourner dans son pays là-bas, il appela le petit Alpi et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaître dans la nuit en scuriant.

Alpi devint un gargon capricieux puis un jeune homme insouciant parce qu'on le laissait faire tout ce qu'il voulait . Un jour on lui dit : Alpi tu es maintenant un homme . Désormais tu dois veiller sur la sécurité du village . Quand tu n'étais qu'un bébé ton petit doigt faisait mal à une grosse bête méchante tombée du ciel .

Mais Alpi n'aimait jouer qu'avec les petites fleurs . C'est pourquoi un jour on le maudit et on le chassa du village . Il enleva toutes les femmes avec son petit doigt et s'en alla de l'autre côté de la forêt là où poussaient des fleurs de toutes les tailles et de tous les parfums . Il dit : ici je me sens dans mon vrai pays qui est Là-bas .

Alpi eut cent seize filles et un fils . Il leur disait souvent : c'est Là-bas votre vrai pays ; il est si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer . Mais existe-t-il de bonheur plus grand que de d'enfanter les plus jolies filles du monde et de vivre parmi les fleurs les plus belles ?

Un jour des hommes bondirent au milieu du village . En un clin d'œil ils tuèrent toutes les fleurs et violèrent toutes les filles avant de disparaître en hurlant de douleur . Ils venaient de ses briser les dents sur le petit doigt du dernier enfant de la dernière femme d'Alpi . Tout le monde comprit que le petit Balpi n'était pas un bébé comme les autres .

Un soir le vieil Alpi appela Balpi et lui parla longtemps à voix basse ; puis il s'en alla dans la nuit en souriant

Balpi devint un garçon capricieux puis un jeune homme insouciant parce qu'on le laissait faire tout ce qu'il voulait. Un jour on lui dit : Balpi tu es maintenant un homme. Désormais tu dois veiller sur la sécurité du village. Quand tu n'étais qu'un bébé ton petit doigt faisait mal à nos ennemis les plus terribles.

Mais Balpi n'aimait jouer qu'avec les petits animaux. C'est pourquoi un jour on le maudit et on le chassa du village. Balpi s'en alla de l'autre côté de la forêt là où les animaux parlent comme les hommes. Bientôt les enfants de tous les pays vinrent le rejoindre et ensemble, ils bâtirent le premier village où la chasse était interdite.

Balpi disait souvent à ses petits amis : ici je me sens comme dans notre vrai pays qui est Là-bas. C'est un pays si beau et si bon que jamais le soleil ne se lasse de l'admirer. Mais existe-t-il de bonheur plus grand que de vivre parmi des enfants et des petits animaux qui s'aiment ?

Un jour des maladies bondirent au milieu du village. Elles dévorerent en un clin tous les enfants et tous les petits animaux avant de s'enfuir en hurlant de douleur. Elles s'étaient brisées les dents sur le petit doigt d'un bébé. Tout le monde comprit que la petite Cado n'était pas un bébé comme les autres.

Un matin Balpi emmena la petite Cado très loin du village et lui dit : c'est Là-bas dans notre vrai pays qu'il te faudra aller vivre un jour. Je croyais pouvoir construire un pays semblable avec des petits animaux. Mais l'homme ne peut pas vivre dans l'insécurité.

Le soir ils retournèrent au village et Balpi parla longtemps à voix basse à la petite Cado avant de disparaître dans la nuit en souriant.

Cado devint une fille capricieuse puis une jeune femme insouciante parce qu'on la laissait faire tout ce qu'elle voulait. Un jour on lui dit : Cado tu es à présent une femme. Il est temps que tu commences à veiller sur la bonne santé du village.

Mais Cado n'aimait jouer qu'avec ses seins. Elle réussit à leur apprendre à donner du lait autant qu'elle en voulait et dès qu'elle le désirait. On la maudit et on la chassa.

Alors Cado séduisit tous les garçons et ils s'en allèrent fonder de l'autre côté leur village. Un bien doux village en vérité, traversé de ruisseaux de lait, avec des puits remplis de crème fraîche.

Cado eut vingt un enfants et trois cent deux petits enfants qui l'adoraient.

Mais un jour une grosse vague d'eau bondit jusqu'au centre du village. Elle noya tous les ruisseaux de lait et tous les enfants, excepté le dernier petit fils de la vieille Cado parce qu'il n'était pas encore né. Elle le baptisa Doudourouka ce qui veut dire Peut-Être-qu'il-aurait-fait-peur-à-la-grosse-vague-avec-son-petit-doigt.

Un matin Cado emmena son petit fils très du village et lui dit : Doudourouka ton vrai pays est là-bas. Ton vrai pays est si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer. Il est si fort qu'aucune inondation ne peut le détruire. C'est un pays semblable que je voulais construire ici avec des ruisseaux de lait. Mais une vie où l'homme ne peut pas prévoir les mauvaises surprises n'est pas une vie pour lui. Le soir ils retournèrent au village et Cado se pencha longtemps au-dessus de l'oreille de son petit fils avant de disparaître dans la nuit en souriant.

Doudourouka comprit très tôt qu'il ne deviendrait ni un gargon capricieux, ni un jeune homme insouciant. Parce que son petit doigt était semblable à tous les petits doigts, on ne lui donnait que les travaux les plus difficiles.

C'est pourquoi Doudourouka s'en alla un jour. Mais avant de partir il dit : puisque vous avez inventé l'esclavage je ne vous indiquerai pas le chemin de mon vrai pays. Là-bas même les doigts de la main sont égaux.

Il s'installa dans le village voisin et devint fabricant de jouets à la grande joie de tous les enfants. Alors on lui donna une femme.

Un jour Doudourouka appela son fils et lui dit : Erba il est temps pour moi de te quitter. Notre vrai pays est Là-bas. Je pensais pouvoir construire ici un pays semblable, avec des jouets. Mais peut on être heureux dans un pays où les enfants ne grandissent que pour casser leurs jouets ? Là-bas dans notre vrai pays il fait si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer. N'oublie jamais ce que je vais te confier.

Ensuite Doudourouka se pencha au-dessus de l'oreille du petit Erba et lui parla longtemps à voix basse avant de disparaître dans la nuit en souriant.

Erba devint un garçon puis un jeune homme très grave . Il passait son temps assis, la tête appuyée sur les poings . Quand il eut l'âge de se marier, il s'en fut habité tout seul très loin du village . Il disait : je cherche à faire de ce village le vrai pays qui est le mien et qui est Là-bas .

Un jour Erba vit une fillette en larmes . La fillette lui dit : Erba un terrible incendie a mangé tout le village en ton absence .

Erba épousa la fillette et ensuite ils reconstruisirent le village . Puis ils le peuplèrent d'enfants et de petits enfants . Alors Erba leur dit : j'ai trouvé le moyen de faire de ce village un pays semblable au nôtre . J'ai creusé au centre du village un puits . Désormais nous habiterons tous dans ce puits . Ainsi nous serons à l'abri de toutes mauvaises surprises car personne ne nous verra .

Dans le puits tout le monde mourut asphyxié . Sauf le petit Foulti . Erba dit à son dernier petit fils : dans notre vrai pays Là-bas il fait si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer . Car c'est un pays rempli de bonnes surprises avec partout des ruisseaux de lait des ~~petits~~ char-  
gés de fruits dorés . Ne pleure pas mon petit Foulti car  
Là-bas tu les retrouveras tous .

■ Ensuite Erba parla longtemps à l'oreille de son petit fils avant de disparaître dans la nuit en souriant .

Foulti s'en alla grandir ailleurs dans le village voisin. Un jour il eut l'idée de l'entourer d'une forte enceinte . Tout le monde vit que cela était bon . Alors on lui donna une femme . Un autre jour il eut l'idée de créer des postes de vigile . Tout le monde vit que cela était bon . Alors on lui donna une autre femme .

Tout le village vécut longtemps dans la paix et la prospérité . Seul Foulti ne semblait pas partager le bonheur général . Il disait à son fils unique : jusqu'ici nous avons pu prévoir les mauvaises surprises . Mais peut on prévoir ici toutes les mauvaises surprises comme dans notre vrai pays qui est Là-bas ? C'est un pays si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer . Il est si fort que les mauvaises surprises ne le voient pas . Je ne t'en parlerai pas en détail parce que nous sommes tous heureux ici .

Mais un jour pendant que tout le monde dansait, un très gros arbre s'abattit au milieu du village . Alors Foulti prit son fils par le bras et l'emmena loin des cris des mourants . Il se pencha au-dessus de son oreille et lui parla longtemps à voix basse avant de disparaître dans la nuit en souriant .

Galo eut une enfance puis une adolescence très heureuses . Il ne se souciait de rien . Quand il eut l'âge de se marier, on lui : Galo tu n'auras de femme que quand tu nous dévoileras les secrètes de bonheur que t'a confié ton père . Et Galo répondit : oh! ce n'est pas bien important . Il m'a seulement dit comment il fallait faire pour entrer dans notre vrai pays Là-bas . Mais la meilleure façon d'être heureux c'est de ne jamais se préoccuper à l'avance des mauvaises surprises . Les mauvaises surprises elles, ne se préoccupent pas des pauvres .

Tout le monde trouva beaucoup de sagesse dans les paroles de Galo . Galo eut trois enfants et trente six petits enfants et ils vécurent longtemps dans une douce insouciance jusqu'au jour où une violente tempête s'abattit sur les cases mal plantées du village .

Après que la tempête eut fini de tout balayer, Galo prit dans ses bras le seul survivant de la catastrophe et l'emporta très loin jusqu'au sommet d'une montagne et là il lui dit : Hadou c'est Là-bas notre vrai pays . Il y fait si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer . C'est le seul pays où l'on peut vivre éternellement comme nous avons vécu un moment ici . Et c'est le seul pays qu'aucune tempête ne peut détruire . Tu verras un jour mon petit Hadou .

Ensuite Galo se pencha au-dessus de l'oreille de son petit fils et lui parla longtemps avant de disparaître dans la nuit en souriant .

Hadou fonda sur le sommet de la montagne un grand et beau village . Tous ceux qui vivaient en bas , hommes et animaux virent qu'il y ferait bon vivre parce que le sommet de la montagne protégeait de beaucoup de dangers .

Quand il commença à vieillir Hadou devint très gai . Il prit l'habitude de réunir tous ses descendants pour leur dire : si vous saviez ce que m'a confié mon père avant de disparaître . Mais c'est tellement bête ...

Aussitôt après il se tordait de rire pendant des saisons entières . On ne sut jamais ce qui le faisait tant rire jusqu'au jour où le sommet de la montagne bougea sous le villa ge avant de l'avaler .

Ce soir là pendant que la montagne se rendormait repue , Hadou désigna quelque chose de l'index et dit : c'est Là-bas notre vrai pays . Nous étions si bien ici que j'avais fini par croire que mon père était fou d'aller Là-bas . Mais c'est lui qui avait raison . Ne pleure pas mon petit Iako . Tu retrouveras Là-bas tout ce que tu as perdu ici . C'est un pays si beau et si bon que même le soleil ne se lasse jamais de l'admirer . Lannix nuit les étoiles descendant et se posent sur les branches des arbres et la lune vient se baigner dans ses ruisseaux de lait . Et puis c'est un pays si fort qu'aucun volcan ne peut le détruire ? Tu verras .

Ensuite Hadou se pencha sur son petit Iako et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaître dans la nuit en souriant .

Iako passa toute son enfance puis toute son adolescence à marcher. Un jour il arriva au bord d'une vaste étendue d'eau. Alors il s'arrêta et construisit un beau petit village. Il s'en alla après dans les villages voisins et enleva toutes les jeunes filles.

Iako planta ensuite partout de jolis cocotiers et fabriqua de douces petites barques. Quand tout cela fut fait, Iako appela tous ses descendants et leur dit : ici vous vivrez heureux car c'est le seul coin où vous trouverez tout ce que la terre, le ciel et la mer renferment de beau.

Mais ce jour là la terre, le ciel et la mer décidèrent de mesurer leurs forces.

Bien plus tard quand le beau petit village n'était plus qu'un tas de sable, Iako dit à Jolé : mon petit Jolé c'est Là-bas ton vrai pays. Tu y retrouveras tout ce qui aurait pu faire notre bonheur. La nuit il y fait si doux que les étoiles descendant pour jouer et la lune elle aussi elle descend et elle est un ballon entre les enfants. Et les petits animaux sont là à nager dans les ruisseaux de lait et ils éclaboussent les belles fleurs et les fleurs rient et tout le monde s'approche pour voir. Et alors on joue à cache-cache. Ah! Jolé si tu savais ! Et puis c'est un pays si fort que jamais le ~~ssissi~~ ciel la mer et la terre n'osent s'y battre.

Ensuite Iako se pencha sur le petit Jolé et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaître dans la nuit en souriant.

Jolè devint un garçon très bizarre . Il n'aimait que déraciner les herbes . Puis il devint un jeune homme très bizarre . Il aimait seulement déraciner les arbres . A l'âge de se marier il faisait trembler tous les arbres . Quand il ricanait les arbres s'enfuyaient . Alors il leur courait après jusqu'à les épuiser . Avant de mourir les arbres lui disaient : Jolè laisse nous vivre cette fois ci à cause des oisillons que nous portons . Aie pitié de nous à cause de ton ancêtre Alpi qui aimait les petits oiseaux . Et Jolè répondait : c'est parce qu'il aimait les petits oiseaux qu'il fut maudit et chassé de son village . Et puis c'est à cause de l'un d'entre vous que mon autre ancêtre Foulti souffrit pour la première fois .

Jolè enfanta Kélè . Kélè demanda un jour à son père : pourquoi as tu tué tous les arbres du pays ? Et Jolè répondit : c'est parce qu'ils nous empêchent de voir Là-bas . C'est Là-bas ton vrai pays . Il est si beau et si bon que le soleil ne se lasse jamais de l'admirer . Il faut toujours prêter prêt à tout pour retourner dans son vrai pays . C'est là où rien ne bouche la vue .

Ensuite Jolè se pencha sur son petit Kélè et lui parla longtemps à voix basse avant de disparaître dans la nuit en souriant.

Kélé devint le père des forgerons . Dans sa forge il faisait tellement de bruits qu'on finit par le chasser du village . Mais avant de partir il sortit ses armes et tua tout le monde .

Puis Kélé s'en alla droit devant lui, tuant tous les hommes qu'il rencontrait et violent toutes les femmes qui lui résistaient . Elles lui donnèrent six cent soixante enfants qui le rendirent huit mille neuf cent fois grand-père . Quand il n'y eut plus personne à tuer ou à violer, Kélé s'arrêta et dit : désormais nous ne pouvons qu'être heureux . Mon père a débarrassé la terre des arbres et moi je l'ai débarrassée des hommes . Il n'y aura plus de mauvaises surprises .

Mais bientôt une terrible sécheresse s'abattit sur le village de Kélé, le déssecha et le transforma en poussières que le vent dispersa .

Alors Louti dit à Kélé : grand-père pourquoi aimais tu tué les hommes ? Kélé répondit : je pensais que c'étaient les hommes qui empêchaient d'aller Là-bas . Car c'est si beau et si bon que rien ne doit t'empêcher d'y pénétrer . Il est si fort qu'aucune sécheresse ne peut le detruire . Mais ne pleure pas la disparition de tes frères et de tes parents . Car tu les y retrouveras tous . *En attendant, fais attention à la vie d'ici. Tout ce que tu y accompliras fera un jour un bonheur.*

Ensuite Kélé se pencha sur son dernier petit fils et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaître dans la nuit en souriant .

Louti enterra toutes les armes de son père au pied d'un arbre . Après, il se coucha au pied de l'arbre pour se reposer . Il vit que cela était bon . Alors il décida de passer son existence auprès de l'arbre .

Lorsque Louti eut l'âge de se marier, il demanda un femme qui vivait couchée . C'est pourquoi on lui donna en mariage un serpent .

Un jour Louti appela tous ses enfants et leur dit : n'est il pas plus facile de vivre couché sous un bel arbre fruitier que de s'en aller gerroyer partout comme mon père ? En vérité un homme couché est un homme que ne voient pas les mauvaises surprises .

Le lendemain, la petite Mouni dit à Louti : papa il faut que tu fasses quelque chose . Ma mère vient d'avaler toutes mes sœurs .

Alors Louti se mit debout pour la première fois et porta Mouni jusqu'à la plus haute branche de l'arbre d'où il lui désigna quelque chose : c'est Là-bas ton vrai pays ma fille . Il est si fort qu'aucun serpent ne peut le détruire . Et puis même couchée les étoiles y sont à portée de ta main . Alors tu les cueilleras et la lune viendra avec et ~~mais~~ elles te tireront à leur tour pour aller vous baigner dans des ruisseaux de lait . Tu verras Mouni que Là-bas notre vrai pays est un merveilleux pays .

Ensuite Louti attira à lui sa petite Mouni et lui parla longtemps à l'oreille avant de disparaître dans la nuit en souriant .